

Alcool et plaisir : Une perspective du point de vue de la santé

**Edité par Stanton Peele and Marcus Grant
Maison d'édition, Taylor & Francis**

Quel est le but ou le message principal de ce livre?

Le but principal de ce livre est d'explorer le rôle du plaisir dans la consommation de l'alcool et ses conséquences sur la santé des individus ainsi que sur la société dans son ensemble. Lié à une évolution du concept de la santé qui dépasse la simple question de la présence ou de l'absence de maladie pour introduire une notion subjective de bien-être, *Alcool et plaisir : Une perspective du point de vue de la santé*, marque un tournant décisif dans la littérature consacrée à l'alcool. Il n'existe pas de seuil clair entre l'expérience de la boisson et le plaisir qu'elle procure d'une part, et les souffrances et la douleur causées par l'abus d'alcool d'autre part. Néanmoins, les personnes qui ont participé à l'écriture de ce livre ont la conviction que santé, qualité de vie et consommation responsable sont intimement liées et que, pour cette raison, les motivations, les espoirs et le contexte de la consommation d'alcool (et du plaisir) doivent être mieux compris.

Quelles sont les leçons pour l'avenir?

Il semble de plus en plus évident qu'une consommation d'alcool modérée présente des bienfaits physiologiques, psychologiques et sociaux et améliore la qualité de vie de l'individu. Bien que l'existence d'effets bénéfiques soit généralement reconnue, il manque, pour que l'équation soit complète, une description des modèles de consommation bénéfiques par opposition à ceux qui sont nuisibles. La façon dont les individus boivent n'est qu'une partie d'un ensemble plus large de l'activité humaine qui comprend le fait de manger, de parler, de passer du temps avec sa famille et ses amis, de se détendre et de faire la fête. Ainsi, la fonction de plaisir dans la boisson doit être considérée dans le contexte de nombreuses autres variables individuelles, socio-économiques et culturelles. Ce qui apparaît également de façon évidente dans les chapitres de ce livre est la nécessité pour chaque individu de baser son choix de boire ou de ne pas boire sur une information précise et équilibrée. Les défenseurs de la santé publique, les scientifiques, les médecins, les gouvernements, les media et les producteurs d'alcool ont tous des rôles et des responsabilités distincts, qui se chevauchent parfois lorsqu'il s'agit de diriger l'attention sur le rôle de l'alcool dans la société. Il faudra donc que le dialogue présenté dans ce livre soit soutenu comme étant partie d'un partenariat qui devra orienter l'avenir.

Pourquoi ce livre a-t-il été écrit?

Le *International Center for Alcohol Policies* (ICAP) a cherché à explorer le vaste champ qui s'étend entre le plaisir éprouvé dans la plupart des expériences de la boisson et les conséquences tragiques de l'abus d'alcool. Certaines questions que le Centre a souhaité poser sont : Quand peut-on parler d'excès d'alcool ? Peut-on établir des limites «sûres» à la consommation d'alcool ? Une réduction de la quantité d'alcool est-elle nécessairement la meilleure option ? Dans quelle mesure l'alcool est-il bon pour vous ? Ces questions ont donc rassemblé un groupes de conseillers internationaux d'origines et de profils variés en prévision d'une conférence intitulée : «La plaisir autorisé : alcool et plaisir dans une perspective du point de vue de la santé», qui a eu lieu à New York, du 28 juin au 1er juillet 1998. Ce livre se fonde sur les discussions issues de cette conférence. Mais il entend être davantage qu'une version finale des documents présentés à New York. Il cherche également à capturer une partie de la créativité et de l'énergie nées des nombreuses discussions qui ont eu lieu là-bas, dans les rapports préparés par le rapporteur à chaque session.

A qui ce livre est-il destiné?

Ce livre est destiné à tous ceux qui s'intéressent aux questions de l'alcool et, en particulier, au rôle que tient l'alcool dans la société. D'un point de vue scientifique, ce livre sera tout à fait approprié pour une grande variété de disciplines, allant de la santé publique à l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la philosophie et les sciences médicales. Politiciens, spécialistes de la politique, employés de la santé et des affaires sociales, du commerce, des secteurs du

développement et de la finance aussi bien que les praticiens de la santé publique, producteurs et distributeurs de boissons alcoolisées trouveront également une grande utilité à ce livre.

Comment le contenu de ce livre peut-il être le mieux résumé?

Ce livre se divise en six parties. La première partie, intitulée «Plaisir et santé», étudie la piste du plaisir comme un élément essentiel de la santé mentale et physique et discute les implications qui en résultent pour une politique de la santé publique. La deuxième partie, «Plaisir et alcool à travers les cultures», propose une série d'études de cas examinant l'influence du plaisir sur la nature de la boisson et les tendances à boire, à la fois dans le monde en développement et le monde développé. La troisième partie, «Alcool et santé physique, psychologique et sociale», étudie les bienfaits d'une consommation d'alcool modérée et la mesure dans laquelle ces bienfaits invitent à des recommandations positives de santé publique en matière de consommation d'alcool. La quatrième partie, intitulée «Ce que l'on attend de l'alcool et les contextes», explore le champ des facteurs non-pharmaceutiques qui ajoutent, modifient ou dirigent les réactions humaines envers l'alcool, y compris des différences basées sur l'âge ou le sexe. La cinquième partie «Plaisir et politiques de l'alcool», s'attaque à l'évolution des concepts de santé telle qu'on la trouve dans le projet de «Qualité de vie», de l'Organisation Mondiale de la Santé. Ce qui signifie que, si le plaisir est considéré comme un indicateur important de santé, il y a de la place pour une formulation plus souple des politiques de l'alcool. Enfin, la sixième partie tire les conclusions générales de ce livre considéré dans son ensemble.

Liste d'auteurs

- Irina Anokhina, Research Institute on Addictions, Moscow, Russia
- Joseph Asare, Ministry of Health, Accra, Ghana
- Arthur Brodsky, Harvard Medical School, Boston, MA, USA
- Carlos Camargo, Harvard Medical School, Boston, MA, USA
- Cynthia Chasokela, Ministry of Health, Harare, Zimbabwe
- Michael Daube, Office of Youth Affairs, Perth, Western Australia
- Jean-Paul David, Vin-Sante-Plaisir de Vivre, Macon, France
- Marcus Grant, International Center for Alcohol Policies, Washington DC, USA
- Alan Haworth, University of Zambia, Lusaka, Zambia
- Dwight Heath, Brown University, Providence, RI, USA
- Mohan Issac, National Institute of Mental Health & Neurosciences, Bangalore, India
- Ross Kalucy, Flinders Medical Centre, Bedford Park, Australia
- Arthur Klatsky, Kaiser Permanente Medical Center, Oakland, CA, USA
- Barbara Leigh, University of Washington, Seattle, WA, USA
- Geoff Lowe, University of Hull, Canada
- John Luik, Niagara Institute, Canada
- Dave Macdonald, University of Botswana, Gaborone
- Alan Marlatt, University of Washington, Seattle, WA, USA
- Davinder Mohan, All India Institute of Medical Sciences, New Dehli
- Louis Molamu, University of South Africa, Pretoria
- Jennifer Moyo, Mental Health Services, Harare, Zimbabwe
- Louise Nadeau, University of Montreal, Montreal, Canada
- John Orley, (formerly) WHO Programme of Mental Health, Geneva, Switzerland
- A. Olabisi Odejide, University College Hospital, Ibadan, Nigeria
- Biola Odejide, University College Hospital, Ibadan, Nigeria
- Stanton Peele, Independent Consultant, Morristown, NJ, USA
- Nii-K Plange, University of the South Pacific, Suva, Fiji
- Henry Pomeroy, (formerly) Allied Domecq PLC, UK
- Haydee Rosovsky, National Council on Addiction, Mexico City, Mexico
- Norman Sartorius, University of South Pacific, Suva, Fiji

- Hari Kesh Sharma, All India Institute of Medical Sciences, New Dehli
- Norman Shinfuku, Kobe University School of Medicine, Kobe, Japan
- Eric Single, University of Toronto, Canada
- Ole-Jurgen Skog, University of Oslo, Norway
- Jan Snel, University of Amsterdam, the Netherlands
- Tim Stockwell, Curtin University, Perth, Western Australia
- Eva Tongue, International Council on Alcohol and Addictions, Lausanne, Switzerland
- David Warburton, University of Reading, UK